

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 2

Vorwort: Inquiétude au château d'eau
Autor: Lettau, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inquiétude au château d'eau

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

Une ombre s'étire sur l'eau,
cet «or bleu» de la Suisse

11 Chiffres suisses

Le Cervin grandit et rapetisse à la fois

12 Images

Annemarie Schwarzenbach et
son œuvre photographique

14 Reportage

En matière de «bio», les paysans
grisons ont une longueur d'avance

Actualités de votre région

17 Littérature

Luisa Famos, des mots romanches sur
les maux de l'Amérique latine

18 Interview

La crise du coronavirus sur le divan
du psychanalyste

21 Société

Bâle envisage d'accorder des droits
fondamentaux aux singes

23 Politique

Nouvel élan pour le vote électronique

25 Infos de SwissCommunity

27 Nouvelles du Palais fédéral

Entretien avec Ignazio Cassis

31 Nouvelles



Certains sont grands, comme le lac Léman. D'autres sont minuscules, perles d'eau anonymes en haute montagne. Si on les compte tous, la Suisse possède plus de 6000 lacs. Auxquels s'ajoutent 65 000 kilomètres de rivières et de ruisseaux. Et ces cours d'eau relient notre pays montagneux à la mer: l'eau qui s'écoule sur les flancs des Alpes rejoint en grande partie la mer du Nord, la Méditerranée, l'Adriatique et même la mer Noire.

L'abondance de l'eau en Suisse influence la manière dont les citoyens perçoivent leur propre pays. Ils aiment se l'imaginer en «château d'eau de l'Europe». Et sont habitués, au quotidien, à pouvoir boire partout de l'eau au robinet. Mais cette insouciance est de plus en plus troublée. L'inquiétude règne au château d'eau.

En de nombreux endroits de Suisse, l'eau potable contient trop de chloroform, ce qui ébranle le mythe de l'eau propre du pays. Ce fongicide autorisé jusqu'à la fin de 2019 est soupçonné d'être cancérigène et génotoxique. Aujourd'hui, bon nombre de fournisseurs d'eau diluent l'eau contaminée avec de l'eau propre. Diluer l'eau pour qu'elle devienne potable: voilà une image peu reluisante.

Les paysans suisses, qui utilisaient ce pesticide – légal, rappelons-le – pour protéger leurs cultures se sentent injustement critiqués. Et en effet, ils ne sont pas les seuls à blâmer. En fin de compte, ce sont l'étalement urbain, provoquant le recul des terres agricoles, et la demande effrénée des consommateurs d'aliments à bas prix qui obligent l'agriculture à devenir toujours plus «efficiente» et engendre tous ces effets collatéraux. Quel type d'agriculture souhaitons-nous? Cette question traverse aussi les vifs débats entourant deux initiatives sur lesquelles les Suisses devront se prononcer le 13 juin (voir p. 6).

Les hydrologues nous donnent un autre motif d'être inquiets pour l'avenir du château d'eau. Sur fond de changement climatique, ils pronostiquent en effet que la Suisse deviendra en même temps plus humide et plus sèche. Les hivers seront plus riches en précipitations, la neige fondra plus vite et le recul des glaciers prendra de l'ampleur. Par conséquent, davantage d'eau s'écoulera vers les plaines en peu de temps au lieu d'être stockée de manière naturelle en montagne. En été, par contre, les précipitations se raréfieront. Les pénuries régionales d'eau, surtout là où l'agriculture est intensive, et les sécheresses deviendront plus fréquentes. Parallèlement, la température des eaux continuera d'augmenter et mettra les poissons en péril. L'assèchement complet du lac des Brenets à la fin de l'été de 2018 dans le canton de Neuchâtel était peut-être un signe avant-coureur du futur climat estival de la Suisse.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF